

# Bulletin annuel n° 27

## Année 2023



Cul-de-lampe de la cuisine



ISSN 1291 6692

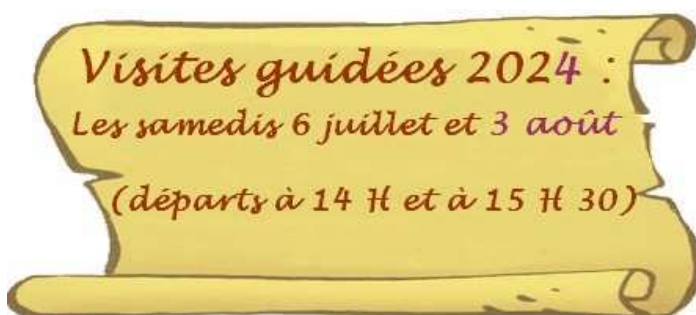
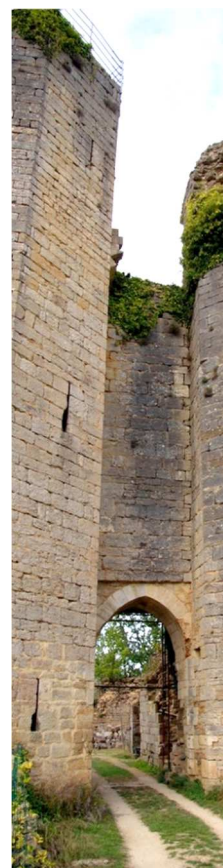
**Association pour la sauvegarde  
du château de Montfort**  
siège social : 3 rue de la Grande Boutière  
Villiers 21500 Montigny-Montfort

mail : [montfort.chateau@laposte.net](mailto:montfort.chateau@laposte.net)  
site : [montfort-chateau.fr](http://montfort-chateau.fr)



## Bulletin annuel n° 27 - Année 2023

Les bénévoles de la saison 2023	2
Rapport moral	3
Bilan comptable	4 et 5
Zones des travaux	6
Au fil des jours – saison 2023	7 à 17
Carreaux de sol et objets divers	18 à 21
Frédéric Casimir comte palatin du Rhin	22 à 26
Une lettre de Maurice de Saxe (1724)	27 à 29
Le château décrit par Aubin Louis Millin	30 à 33
Rôle d'évaluation de Montfort (1429)	34



mail : [montfort.chateau@laposte.net](mailto:montfort.chateau@laposte.net)

site : [montfort-chateau.fr](http://montfort-chateau.fr)

Rédaction :  
Robert BROISSEAU  
Pierre GADALA  
Bruno LACHAUME

Photographies :  
Robert BROISSEAU  
Jacques PETIDENT  
Gérard POULLAIN  
Alain ROUSSELET  
Aline THIERY

  
Association pour la sauvegarde du château  
de Montfort (Côte-d'Or)



## Les bénévoles de la saison 2023.



**Alain, Aline, André, Gérard P. , Marie-Reine, Chantal, Yvonne, Stéphan, Gérard V. , Laetitia, François, Pierre, Alexandre, Benjamin, Bruno, Robert.**



## Rapport moral

Depuis la crise du Covid 19, beaucoup d'associations voient leurs bénévoles démotivés, rencontrent des difficultés à reprendre une activité normale et à recruter de nouveaux adhérents.

Mons fortis s'en tire plutôt bien ; nos adhérents confirment leur fidélité à l'association et les bénévoles gardent le même enthousiasme.

Nous remercions les nouveaux arrivants ainsi que tous ceux qui permettent par leurs cotisations et leurs dons la poursuite de l'aventure.

Sur le terrain, c'est la même équipe qui participe aux divers travaux de dégagement de gravats et de consolidation du bâti. Il faut aussi les remercier, bien qu'ils trouvent eux-mêmes leur satisfaction dans le plaisir du travail accompli, au prix de quelques courbatures... En 2023, ce sont 3850 brouettes qui ont été remontées du fossé oriental (S), sous les murs de la cuisine (C) et sous la tour de l'est (A). Voir plan page 6. Ce sera encore le chantier principal pour la saison 2024.

En plus de l'entretien général du site, les autres travaux concerneront le rez-de-chaussée de la tour de l'est (A3), le premier étage de la tour de l'ouest (M4) et la zone située sous le monte-charge, près de la tour des latrines et du puits.

Nous le répétons inlassablement, l'apport d'un peu plus de "jeunesse" dans l'équipe des bénévoles est primordial pour la pérennité de Mons fortis. N'hésitez pas le faire savoir dans votre entourage.

Il n'est pas nécessaire de participer à toutes les sessions de travaux. Consacrer une journée de temps à autre à l'association sera très apprécié. Nul besoin non plus de connaissances ou compétences particulières, mais juste l'envie de participer à la sauvegarde du château au sein d'un groupe sympathique. Pour les deux sessions d'été, les repas sont fournis.

Le site Internet ([montfort-chateau.fr](http://montfort-chateau.fr)) commence à rencontrer un certain succès. Le nombre de demandes sur le formulaire de contact augmente, essentiellement pour des demandes d'horaires de visites de groupe ou individuelles.

Si la situation n'est pas encore catastrophique, la trésorerie de l'association diminue un peu plus chaque année, ce qui a entraîné la décision d'une légère augmentation des cotisations. Il sera sans doute nécessaire de trouver d'autres sources de financement. La question a déjà été abordée de façon informelle l'été dernier ; il faudra y revenir plus en détail avant de prendre des décisions (recherche de sponsors, cagnotte en ligne, etc.)

Bonne saison 2024 à tous.

Nous apprenons avec tristesse le décès, ce 30 janvier 2024, de Liliane Gadala, épouse de Pierre Gadala, adhérent de longue date, bénévole sur le terrain et trésorier de l'association.

Nous partageons la peine de Pierre et de toute sa famille et leur présentons les amicales condoléances et toute la sympathie des membres de Mons fortis.

		2023		2024
DÉPENSES		prévisionnel	RÉEL	prévisionnel
<b>Fonctionnement</b>	<b>1</b>	<b>1526,30</b>	<b>1404,74</b>	<b>1420,00</b>
Assurance	10	296,30	296,30	300,00
Bureau	11	115,00	116,64	120,00
Frais de banque	12	65,00	69,00	70,00
Edition bulletin	15	1000,00	922,80	930,00
Divers	17	50,00		
<b>Animation</b>	<b>2</b>		<b>142,20</b>	
<b>Equipement et entretien du site</b>	<b>3</b>	<b>625,00</b>	<b>581,55</b>	<b>580,00</b>
Aménagement pour bénévoles	32	50,00		
EDF	33	405,00	370,89	380,00
Carburant	34	120,00	205,67	200,00
Outillage	35	50,00	4,99	
<b>Intendance</b>	<b>4</b>	<b>1300,00</b>	<b>1121,63</b>	<b>1200,00</b>
<b>Travaux</b>	<b>5</b>	<b>400,00</b>	<b>457,26</b>	<b>400,00</b>
Matériaux	51	300,00	149,48	400,00
Outillage	52	100,00	307,78	
<b>TOTAL DES DÉPENSES</b>		<b>3851,30</b>	<b>3707,38</b>	<b>3600,00</b>
RECETTES		prévisionnel	RÉEL	prévisionnel
<b>Ressources propres à l'association</b>	<b>6</b>	<b>2500,00</b>	<b>3127,02</b>	<b>3300,00</b>
Adhésions	60	1000,00	1045,00	1200,00
Dons des adhérents	61	500,00	790,90	800,00
Produit des visites + dons des visiteurs	62	1000,00	1292,02	1300,00
<b>Apport de trésorerie</b>	<b>66</b>	<b>1351,30</b>		<b>300,00</b>
<b>TOTAL DES RECETTES</b>		<b>3851,30</b>	<b>3127,02</b>	<b>3600,00</b>
<b>BILAN</b>		<b>0,00</b>	<b>-580,36</b>	<b>0,00</b>

Actif au 01-01-2023 : 2968,17

Actif au 31-12-2023 : 2387,81



## Bilan comptable 2023

### Les dépenses :

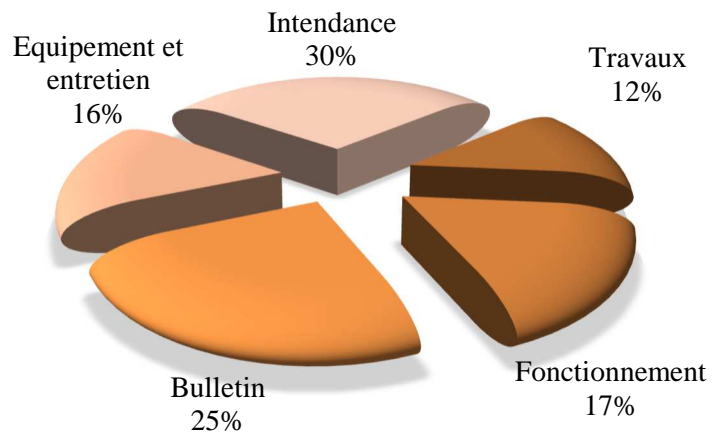
La trésorerie de l'association diminue encore cette année de 580 €.

La fourniture d'électricité et de carburant subit bien sûr l'augmentation générale.

L'impression du bulletin augmente d'un peu plus de 80 €.

Les dépenses de travaux diminuent de 824 €, mais en 2022 il avait été nécessaire de changer la chaîne du monte-charge pour un coût de 647 €.

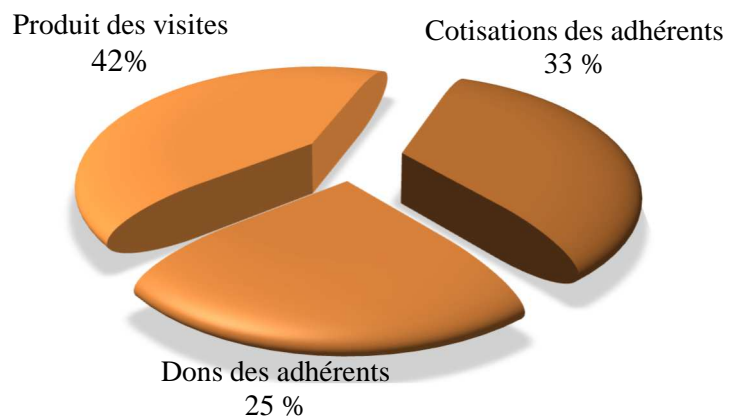
Malgré l'augmentation des prix de l'alimentation, les frais d'intendance diminuent aussi légèrement (-164 €). Sur la période d'été (sessions de juillet et d'août) 224 repas ont été servis pour un coût total de 784 €. Le coût moyen d'un repas a été, pour cette période, de 3,50 €, soit une légère diminution par rapport à 2022. Pour les (longs) week-ends du reste de l'année, les bénévoles prennent en charge leurs repas. Merci à eux.



### Les recettes :

La légère augmentation des cotisations, votée lors de l'Assemblée Générale du 1<sup>er</sup> avril 2023, s'appliquera pour les cotisations de 2024.

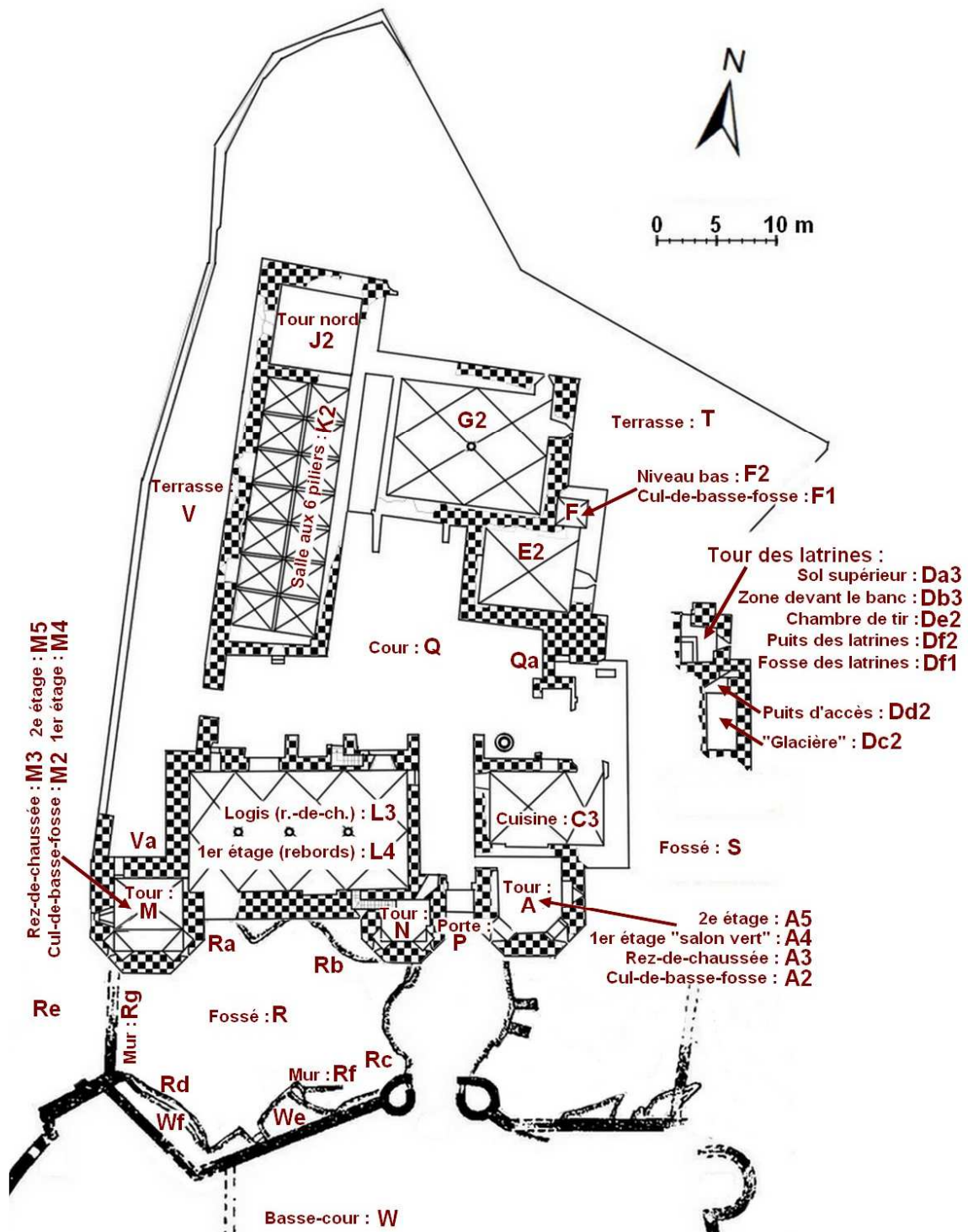
Cette augmentation n'aura pas un effet très significatif sur le montant des recettes, les adhérents ajoutant déjà souvent un "don" à leur cotisation. Ils assurent d'ailleurs eux-mêmes plus de la moitié des recettes de l'association par leurs cotisations et leurs dons. Nous les en remercions vivement.



Les visiteurs ont apporté près de 1300 € soit en achetant une publication ou un souvenir, soit en faisant un don.

La municipalité de Montigny-Montfort participe à l'achat de matériaux (sable, chaux, etc.) dans la limite de 400 €.

## Zones des travaux





## Au fil des jours – saison 2023

### Hiver 2022-2023



Débroussaillage du fossé oriental. (Gérard Poullain et André Cherblanc)



Le chêne de la salle G est également abattu avant que ses racines n'endommagent un peu plus les vestiges des murs.

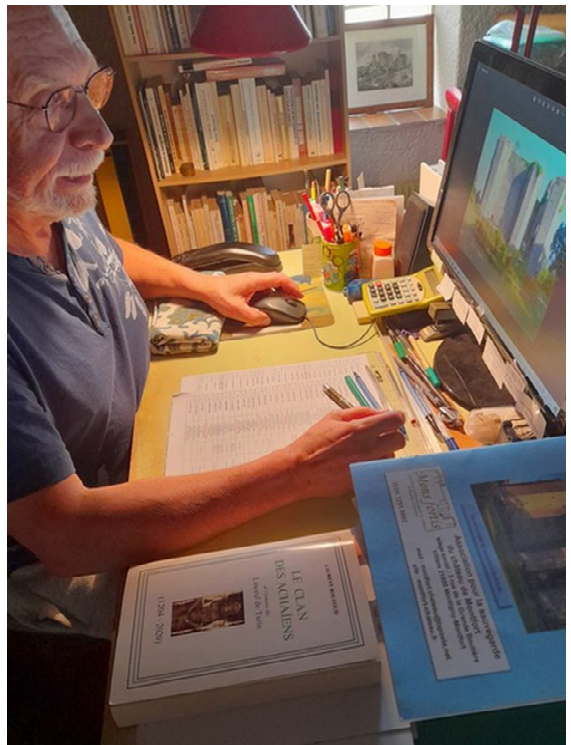


Dans la basse-cour le muret de soutènement autour de la citerne s'élève peu à peu.

### 28 février



Le trio habituel procède à l'envoi des bulletins annuels 2022 et des convocations pour l'assemblée générale prochaine, avec appel de cotisation pour 2023 : Pierre Gadala, Laetitia Lefebvre et Aline Thiéry (photographe).



Mais le bulletin 2023 est déjà en gestation... La recherche de nouveaux documents dans les divers dépôts d'archives et collections privées ne cesse jamais, au grand plaisir de Robert Broisseau, secrétaire adjoint.

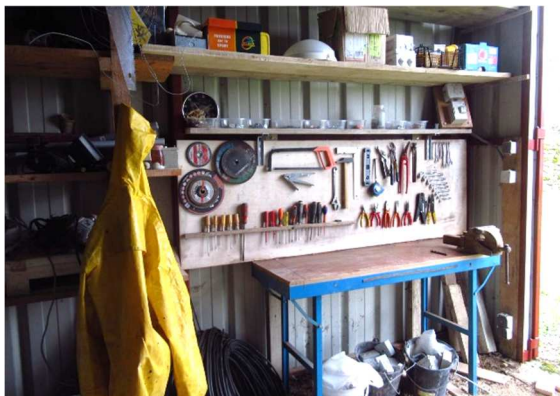




La salle du premier étage de la tour de l'ouest (tour Amélie) est encombrée de gravats et de pierres taillées, notamment celles tombées dans les années 1980 et qui proviennent du haut du puits de l'escalier à vis.



Elles sont remontées et stockées au deuxième étage de la tour (M5), qui à cette occasion a subi un petit nettoyage.



Un établi, aménagé à l'entrée du hangar à matériel, permettra aux bénévoles bricoleurs de travailler dans de meilleures conditions. Les outils y sont soigneusement rangés (pour l'instant...)

Week-end du 1<sup>er</sup> avril



Le dégagement du fossé oriental se poursuit activement ; les tas de pierres récupérables occupent l'espace libéré.



Le « toit » qui abritait le puits de l'escalier à vis de la tour de l'ouest est supprimé en raison de son mauvais état. Il faudra imaginer une nouvelle protection contre les intempéries (André).



Accès au grenier surmontant la salle seigneuriale.

Archère supérieure de l'escalier.

Empreintes des marches prélevées lors de la démolition.

Porte d'accès à la gaine de la courtine sud.



---

1<sup>er</sup> avril

### **Assemblée Générale Mons fortis :**



Sur les 80 adhérents que compte l'association, 24 sont présents et 21 ont donné un pouvoir.



Après avoir salué les adhérents Bruno Lachaume, président de l'association, fait un bilan des activités de l'année 2022. André Cherblanc évoque les travaux futurs : poursuite des dégagements de gravats dans le fossé oriental et projet de remise en état du rez-de-chaussée de la tour de l'est. Pierre Gadala, trésorier, présente le bilan financier. Le compte-rendu de cette AG a été envoyé par courrier séparé à tous les adhérents (Laetitia Lefebvre, secrétaire).

---

18 avril

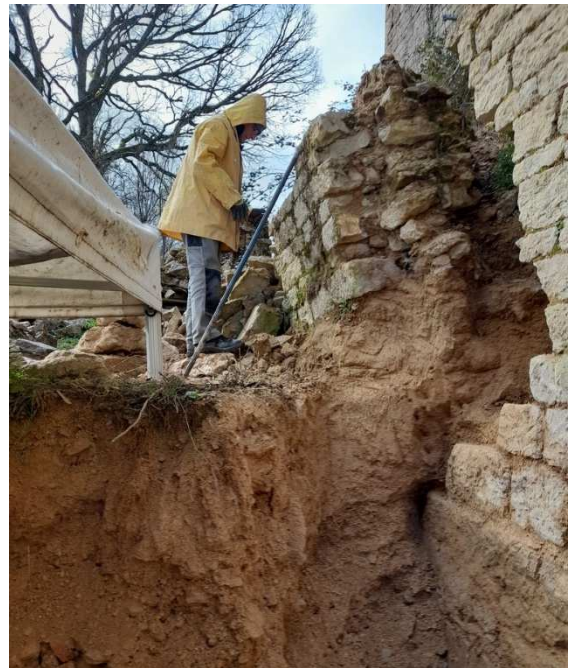
Mauvaise nouvelle : la citerne est quasiment vide !



S'agit-il d'une fuite ou d'une erreur humaine (robinet resté ouvert...). Les prochaines pluies permettront de trancher la question. Un nettoyage était prévu cet automne, il sera juste un peu avancé.

---

27-30 avril



Dans le fossé oriental, un bloc effondré de maçonnerie est démantelé afin de poursuivre le dégagement des gravats accumulés (Gérard P.).





Ce mur (base de la cuisine et de la chapelle médiévale), encore visible sur le tableau de Bouhot en 1824, était adossé au socle rocheux. Les démolisseurs en avaient sapé le pied pour récupérer les pierres d'angle. Fragilisé, il s'est détaché et a glissé dans le fossé plusieurs années plus tard.

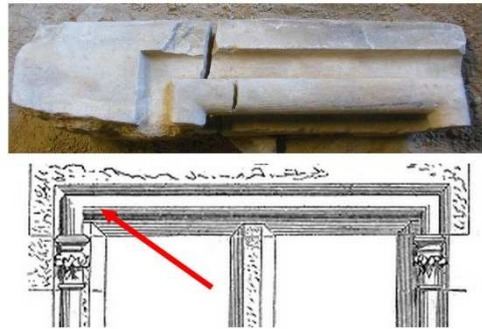


Profitant d'un jour sans pluie, François Trébuchon s'attaque à l'entretien de la basse-cour et du grand fossé sud.

## Week-end de la Pentecôte



Les pierres qui formaient la trappe d'accès du cul-de-basse-fosse de la tour est (A2) y ont été retrouvées en partie brisées en 2015.



C'est un remploi de l'encadrement d'une fenêtre plus ancienne (voir bulletin n° 19 de 2015, page 25).

Elles sont remises en place par Alexandre Bélieff.



Le sol (A3) de la tour sera remblayé avec du sable. Cette salle pourra servir de stockage des "belles" pierres actuellement dispersées sur tout le site. (André, Alexandre, Aline, François, Alain Rousselet, Laetitia).



27 mai

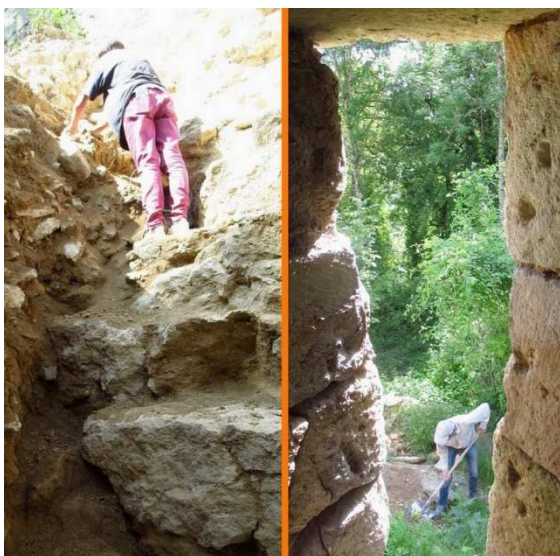
### Réunion du Conseil d'Administration :



Avec la récente élection d'Alexandre, le CA est maintenant constitué de 11 personnes. Les membres du bureau sont reconduits dans leurs fonctions : Bruno Lachaume président, Pierre Gadala trésorier, Laetitia Lefebvre secrétaire et Robert Broisseau secrétaire adjoint.



Le travail "manuel" reprend rapidement dans le fossé est (S), à l'ombre du barnum. (Alain, Yvonne, Aline, François et André),



en hauteur (Aline) et en profondeur (André)

Week-end du 23 juin



La voûte du cul-de-basse-fosse de la tour de l'est (A2) est maintenant refermée. Des étagères y sont installées. L'association y stockera les "trouvailles" les moins significatives accumulées depuis plusieurs années dans le local de la cuisine.

La place libérée permettra de trier, classer et de rendre mieux accessibles les « objets » les plus intéressants. Il faudra peut-être aussi rapatrier ceux conservés à la mairie de Montigny.



Le sol du rez-de-chaussée de cette tour (A3) est recouvert d'une couche de sable de récupération qui sera soigneusement aplani. L'ambition finale est d'en restaurer les murs, porte et archères pour y aménager le futur local de l'association.





Comme chaque année, un camion de sable neuf est livré dans la basse-cour.

Deux voyages à la déchèterie de Montbard sont nécessaires pour un nettoyage des locaux cuisine et hangar. Nous nous débarrassons notamment d'un réfrigérateur, qui est remplacé par un nouvel appareil donné à l'association par deux très fidèles adhérents :



Albert et Colette Montesinos.



L'auvent du local à matériel subit aussi un nettoyage printanier.

---

3 juillet

Les bénévoles investissent le site du château pour la première session de deux semaines de travaux d'été, essentiellement dans le fossé oriental.

---

8 juillet

Le château est ouvert pour la première visite de la saison. Marie-Reine Belin fignole le désherbage dans le logis. (L3).



L'accueil est assuré par Chantal Broisseau et Laetitia. Benjamin Werkoff se concentre, il va bientôt présenter le château et son histoire aux visiteurs.

Et c'est parti !







Le même jour, et comme l'an dernier, Benoît Bourdel organise avec une cinquantaine d'amis une soirée grillades, musique et danse.

Le groupe prend en charge toute l'organisation, l'éclairage (y compris les effets laser sur la façade du château), la cuisine et le ménage en fin de soirée. Comme l'an dernier, il a aussi invité les habitants de la commune à partager un « pot ». Il laisse à l'association un chèque de 300 € et promet de revenir l'année prochaine.

9 juillet



Visite du Poney Club du Moulin de Villaines-les-Prévôtes.

Semaine du 10 juillet



Au premier étage de la tour de l'ouest (M4), Benjamin reprend la base des deux archères (sud-est et sud-ouest).



Dans le fossé oriental (S), les dégagements s'approchent de la tour de l'est. Une pierre appartenant à l'arc d'ogive du « salon vert » doit être déplacée avec précaution, car très fragilisée par sa chute. (André et Robert).



Un gros bloc de maçonnerie (voir bulletin n° 23 de 2019, page 12) appartient au mur de séparation, au premier étage de la tour, entre la chapelle médiévale et ce même « salon vert » (A4). Il est soigneusement mesuré et décrit avant d'être démantelé. (André).





Cette étude montre la présence, dans la chapelle, d'une archère (ou fenêtre) dans l'angle de la tour de l'est. Cette ouverture n'est hélas pas visible sur le tableau de Bouhot de 1824.



Au sud-est de la basse-cour, la souche qui prospérait dans les vestiges des anciennes écuries est enfin enlevée (Gérard Vincent).



Le dégagement des gravats environnants fait réapparaître le pavage du sol.

28 juillet



Visite d'une quinzaine de Pionniers de Pétigny (Belgique) venus à vélo depuis leur camp d'été de Montigny.



Les dépôts sauvages de débris divers augmentant sur le parking, la municipalité fait poser un panneau d'interdiction en haut de chacun des deux chemins d'accès au château.

1<sup>er</sup> août



Alors que commence la seconde quinzaine de travaux d'été, une petite panne du monte-charge nécessite l'intervention des spécialistes (Gérard P. et André).



---

02 août



La caravane trouve enfin une place plus discrète dans l'angle sud-est de la basse-cour (Gérard P. et André).

Il est prévu de la protéger de la pluie par une structure faite d'anciens éléments d'échafaudage.



La remise en état du rez-de-chaussée de la tour de l'est (A3) commence par l'installation de gaines électriques et la reconstitution de la base des archères (Alexandre et André).

---

03 août



Un dîner amical réunit les bénévoles Mons fortis et la conseillère municipale en charge du château : Véronique Delmarre, qui a pris en charge les entrées et le dessert.



Dans cette même salle, une « chèvre » équipée d'un treuil permet de descendre dans le cul-de-basse-fosse (A2) quelques pierres particulières à conserver et des caisses « d'artefacts » qui sont déposées sur les étagères installées en juin dernier.

---

05 août



Les grillades sont assurées magistralement par Alexandre Beliaeff et Gérard P.

Un merci particulier à Nicole Baczkiewicz pour ses tartes aux prunes et aux mirabelles, que même les guêpes ont su apprécier !



Ce samedi est un nouveau jour de visite. 44 personnes y participent. Les dons et vente de souvenir rapportent 180 € à l'association.





Pendant ce temps, dans le fossé est (S), au pied de la tour de l'est, les dégagements se poursuivent, parfois un peu ralentis par une souche de frêne ou de noisetier (*Laetitia*).

---

7 août



Nous avons le plaisir de recevoir pour la journée deux nouveaux « gratteurs » : Gilles Yong et Dominique Albain Yong son épouse, qui a été une des pionnières des travaux à Montfort, dès 1968, avec Mademoiselle Huguette Rossano. Nous les remercions et les invitons à revenir.



Alain désherbe soigneusement les abords du puits.

---

13 août



Le sol supérieur de la voûte du premier étage de la tour de l'est (A3) est mis à niveau par un apport de pierres (Alexandre). Une feuille plastique assure l'étanchéité, elle sera maintenue par une couche de sable.



Les claveaux de voûte de la chapelle, qui encombraient le local cuisine sont stockés derrière la tour de l'ouest (Va) avec plusieurs autres dégagés des gravats du fossé oriental. Recouverts de sable, ils seront protégés du gel et des intempéries.



16 et 17 septembre

**Journées Européennes du Patrimoine :**



Malgré quelques petites averses l'après-midi du samedi, les visites du week-end ont été une belle réussite. Presque 200 visiteurs ont laissé 660 € à l'association.

Nous avons le plaisir de retrouver parmi les visiteurs trois membres de l'équipe de Huguette Rossano (années 1970) : Marie-Ange Rémond-Boisselier, Edith Mollard-Danry et Jacques Chancenotte.



Trois autres « jeunes » bénévoles du début des années 2000 nous font aussi une petite visite souvenir : Jérôme Gaudinot, Sébastien Pitoizet et Damien Hennequin, qui apprécient le travail accompli.

*Sébastien Pitoizet est tué accidentellement à Buffon le 28 décembre 2023.*

Octobre



Une tranchée ouverte dans la cour du château (Qa) permettra d'installer une gaine électrique jusque dans la chambre de tir de la tour des latrines (De2).



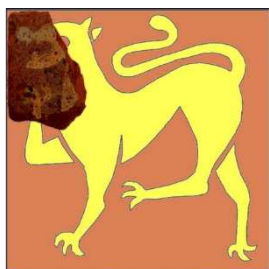
Les nombreux carreaux de sol bicolores, plus de 600 fragments, sont désormais triés, classés et conservés dans des bacs, afin de pouvoir être plus facilement consultés.





## Carreaux de sol et objets

Les dégagements du fossé oriental ont fourni 24 fragments de carreaux de sol bicolores, de modèles déjà connus parmi lesquels :



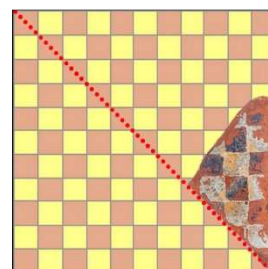
F02



F03



G08



G15 (prédécoupé)



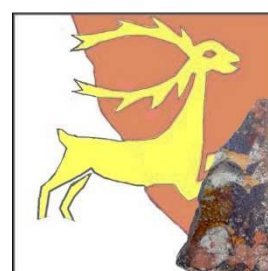
H05



M01

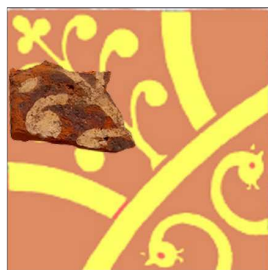


V21



Z05

Le creusement de la petite tranchée dans la cour (zone Qa) a donné trois fragments du carreau F03 et un carreau presque entier du modèle F05 (fracturé en deux morceaux) :



Mêlés aux gravats du fossé oriental, on trouve les habituels tessons de poteries et éclats d'objets de verre (flacons, verres à boire, verre à vitre) :







Entre autres objets métalliques retrouvés dans le fossé est : une paire de ciseaux, une clé et un fer à bœuf.



Dans l'angle sud-est de la basse-cour, une autre petite clé est trouvée dans le dégagement du sol de l'écurie



Et encore, de nombreux fragments de vaisselle 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, d'un petit pot de terre et d'un couvercle vernissé décoré de fleurs de lis.

Trois petites pièces de cuivre très usées :



Deux doubles deniers tournois de la principauté de Sedan, portant le buste de Frédéric Maurice de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon (1605-1652).



Fils d'Elisabeth Flandria d'Orange Nassau (sœur de la princesse Amélie) et d'Henri de la Tour d'Auvergne, il est le frère d'Henri de la Tour d'Auvergne fils, le grand "Turenne".



Un liard (3 deniers) de la principauté de la Dombes.



Marie, duchesse de Montpensier, princesse de la Dombes (1609-1628) est mariée à Gaston d'Orléans, « Monsieur », frère du roi Louis XIII. Elle est la mère de la "Grande Mademoiselle".



Avers : Un M couronné entouré de trois lis.

M P DOMBAR D MONTISP (Maria princeps Dombarum ducissa Montispenserii)

Revers : Une croix de l'ordre du Saint Esprit.

+ DNS ADIVTOR MEUS 16?? (Dominus adjutor meus : Le seigneur est mon soutien)



Un jeton de compte "à l'homme sauvage" porte à l'avers un personnage de face, velu et barbu, appuyant la main gauche sur un écu à trois fleurs de lis et tenant une épée de la main droite ; deux arcades d'un édifice gothique de part et d'autre du personnage.

Au revers une croix arquée et fleurdelisée, centrée d'une fleur de lis avec la titulature : +PARTT.NOSTER QUI. I (*Pater noster qui es in caelis*)



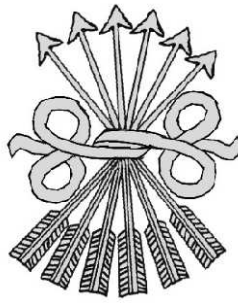
Deux fragments de culs-de-lampe sont retrouvés lors des dégagements. Des traces de couleur rouge sur chacun d'eux permettent de confirmer qu'ils proviennent de la chapelle.

Le premier est très endommagé et laisse peu d'espoir d'en retrouver d'autres éléments.

Pour le second, il y a un espoir de retrouver le haut du visage, qui pour une fois, a conservé intacts son nez et son menton !

Revenons enfin sur une trouvaille de l'an dernier :

Un poids monétaire pour la pièce de 8 reales (piastre d'argent) des rois catholiques d'Espagne.



Trouvé dans le fossé oriental en 2022, ce poids est en forme de tronc de pyramide. La base carrée mesure 20 mm de côté et présente un faisceau de six flèches, symbole qui reproduit le revers de la pièce en argent de 8 reales. Ce poids monétaire pèse environ 28 g.



Le sommet, de 16 mm de côté, porte plusieurs informations :

La masse théorique "**XXI D**[eniers] **VIII** [grains]", soit 512 grains : 27,194 gr.



Le poinçon à la "fleur de lys" posée sur la lettre "D" est celui du contrôle de la cour des monnaies de Lyon.

Le "R" placé juste sous ce poinçon pourrait être la marque du balancier juré qui a effectué le contrôle.



L'autre poinçon "IB" (pour JB) : Jacques Blanc, balancier lyonnais . Presque tous les balanciers de Lyon tenaient boutiques dans la rue Tupin, située dans l'actuel 2<sup>e</sup> arrondissement.



Jusqu'à la révolution, toutes sortes de monnaies européennes circulent en France. Les pièces ne portent aucune indication de valeur. Tout dépend du poids d'or ou d'argent qu'elles contiennent, ce qu'il faut régulièrement vérifier.

Le change se fait au poids du métal précieux :

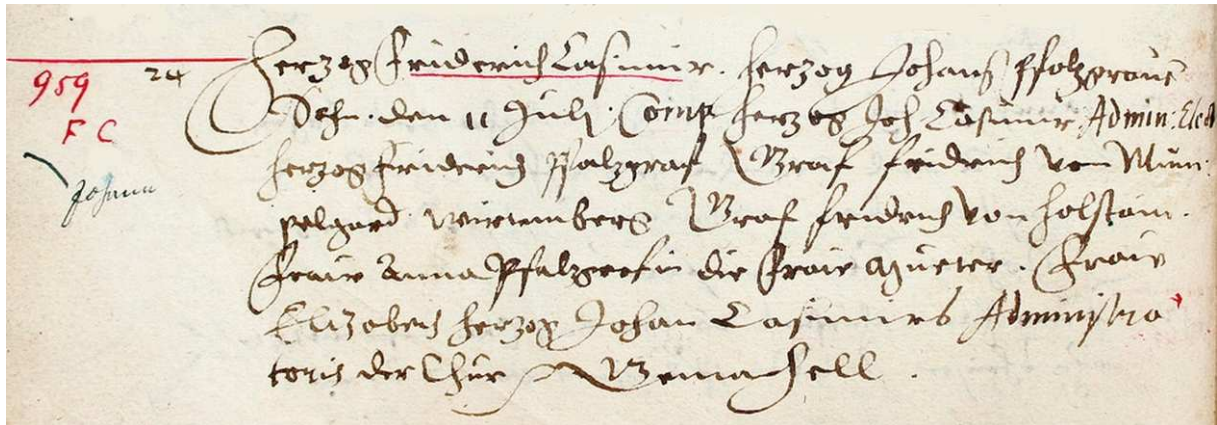
1 marc	: 244,773 g
1 once (1/8 marc)	: 39,594 g
1 gros (1/8 once)	: 3,824 g
1 denier (1/3 gros)	: 1,275 g
1 grain (1/24 denier)	: 0,053 g



Dans l'inventaire du 25 janvier 1775 fait après le décès de Marie Thérèse Feillet, on trouve à l'article 393, "*dans un tiroir de la commode du salon d'assemblée : un trébuchet*", qui lors de la vente aux enchères a été adjugé au sieur Lasalle pour une livre. Ce poids lui était-il associé ?



## Frédéric Casimir, comte palatin du Rhin



11 juillet 1585 : Acte de baptême du duc Frédéric Casimir.<sup>1</sup>

*"Herzog Friderich Casimir, Herzog Johans Pflazgrafens  
Sohn den 11. Juli. Comp[arentens] Herzog Joh[ann] Casimir Admin : Elect,  
Herzog Friedrich Pfalzgraf, Graf Friderich von Möm-  
pelgard Wurtemberg, Graf Fridrich von Holstein,  
Fraue Anna Pfalzgräfin die Fraue Mueter, Fraue  
Elizabeth Herzog Johan Casimirs Administra-  
toris der Chür. Gemahell"*

Le duc Frédéric Casimir, fils du duc Jean, comte palatin, le 11 juillet. Furent présents :  
le duc Jean Casimir<sup>2</sup>, administrateur élu,  
le duc Frédéric comte palatin<sup>3</sup>,  
le comte Frédéric de Montbéliard Wurtemberg<sup>4</sup>,  
le comte Frédéric de Holstein<sup>5</sup>,  
dame Anne comtesse palatine<sup>6</sup> Madame mère,  
dame Elisabeth<sup>7</sup>, épouse du duc Jean Casimir, administrateur du Palatinat. Gemahell.

Friedrich Casimir von Pflalz Zweibrücken est né le 10 juin 1585 à Zweibrücken. Il est le deuxième fils de Johann 1<sup>er</sup> et de Magdalena von Jülich Kleve Berg.

Johann 1<sup>er</sup> meurt en 1604. C'est en 1611 seulement que Jean II de Palatinat-Deux-Ponts, son fils aîné exécute ses dernières dispositions. Frédéric Casimir, fils cadet, reçoit en apanage le fief et le château-fort de Landsberg<sup>8</sup> (ci-contre) et une indemnité financière.



<sup>1</sup> Archives de Zweibrücken. Registres de l'église réformée. Baptêmes 1564-1607. Acte n° 959.

<sup>2</sup> Jean Casimir von Simmern (1543-1592) administrateur du Palatinat du Rhin.

<sup>3</sup> Frédéric IV du Palatinat (1574-1610), âgé de 11 ans, neveu de Jean Casimir (ci-dessus), qui est son tuteur.

<sup>4</sup> Frédéric I<sup>er</sup>, duc de Wurtemberg et comte de Montbéliard (1557-1608).

<sup>5</sup> Il s'agit probablement de Frédéric de Holstein-Gottorp (1568-1587), qui prendra la tête du duché de Schleswig-Holstein l'année suivante, à la mort de son père en 1586. Il meurt 9 mois plus tard à l'âge de 19 ans.

<sup>6</sup> Anne de Hesse (1529-1591), veuve de Wolfgang von Zweibrücken, grand-mère paternelle de l'enfant.

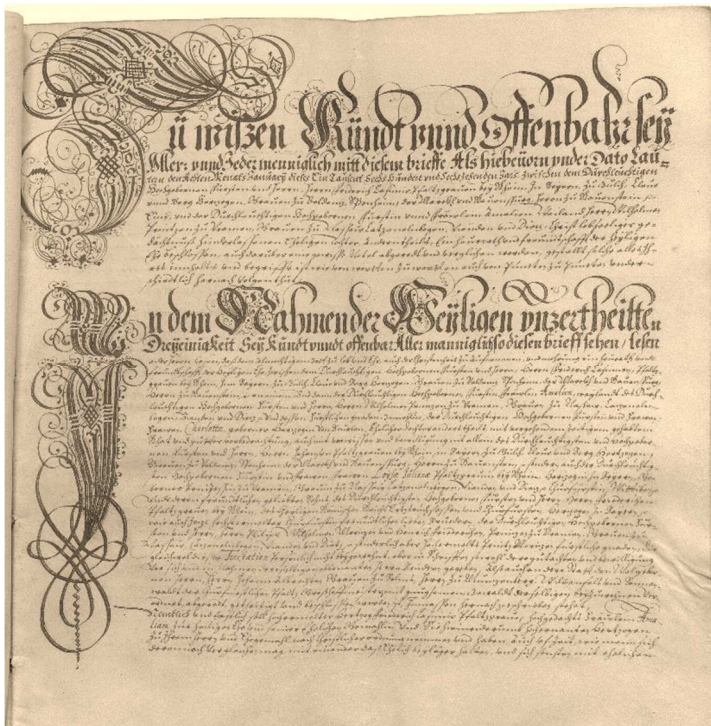
<sup>7</sup> Elisabeth de Saxe (1552-1590), épouse de Jean Casimir von Simmern (ci-dessus).

<sup>8</sup> Vidéo des ruines du château de Landsberg :

<https://youtu.be/X5CxCAmKpBo?list=UULN-8R8NF1XOe48rkFKmTw>



Le château de Heidelberg en 1645 et aujourd'hui.



Le 04/07/1616 Frédéric Casimir épouse à Heidelberg Amélie d'Orange Nassau, fille cadette de Guillaume, prince d'Orange, et de Charlotte de Bourbon Vendôme.

Le contrat de mariage<sup>9</sup>, "*donné et passé à Zweibrücken le dimanche vingt trois du mois de juin en l'an compté après la naissance du Christ notre Sauveur mil six cent seize*", se développe sur 8 pages de parchemin, dont les premières lignes et les lettrines initiales sont soigneusement calligraphiées.

Le premier paragraphe rappelle l'accord préalable qui a été passé entre les familles le 8 janvier 1616. Ce document de 19 pages papier est aussi conservé aux Archives Publiques de Bavière à Munich sous le n° 4440.

Sept sceaux protégés dans des capsules de bois sont appendus au document.

<sup>9</sup> Bayerisches Hauptstaatsarchiv München : document 4442 (avec l'autorisation du chef de la famille de Wittelsbach).



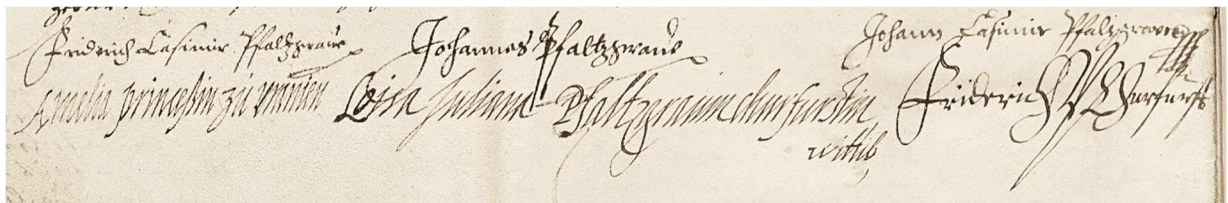


## In dem Nahmen der Heÿligen unzertheilten

Dreÿeinigkeit/ Seÿ kundt unndt offenbar allermanniglich so diesen brieff sehen/ lesen

**Au nom de la Sainte indivisible Trinité, qu'il soit connu et manifeste pour quiconque voit, lit ou entend lire cette lettre,** que pour la louange et la gloire de Dieu tout puissant, ainsi que pour l'accueil et l'accroissement de la Chrétienté, un mariage et amitié du saint mariage, entre le sérénissime et illustre prince et seigneur, le sieur Friderich Casimir, comte palatin du Rhin, duc en Bavière, de Juliers, Clèves et Berg, comte de Veldenz, Sponheim, de la Marck et Ravensburg, seigneur de Ravenstein, d'une part, ainsi que la sérénissime et illustre princesse, demoiselle Amalia, fille légitime du défunt sérénissime et illustre prince et seigneur, le sieur Wilhelm prince d'Orange, comte de Nassau, Katzenelnbogen, Vianden et Diez, et de sa princièrre et miséricordieuse épouse, la sérénissime et illustre princesse et dame, dame Charlotta, née duchesse de Bourbon, d'autre part...

Les futurs époux et quatre des principaux témoins signent l'acte :



**Friderich Casimir Pfalzgraue** (Frédéric Casimir, comte palatin du Rhin, duc de Landsberg),  
**Amelia Princessin zu Oranien** (Amélie princesse d'Orange Nassau),<sup>10</sup>



<sup>10</sup> Portraits faits à Strasbourg en 1624 (auteur inconnu). Galerie Nationale suédoise de portraits. Château de Gripsholms 64731 Mariefred. Réf. NMGrh. 1090 et NMGrh. 1092. Les photos d'inventaire en noir et blanc ont été colorisées en ligne.



**Johannes Pfalzgrave** (Jean II de Palatinat, comte palatin, frère aîné de Frédéric Casimir),  
**Loisa Juliana Pfalzgravin Churfürstin Wittib** (Louise Julienne, veuve du prince électeur Frédéric IV mort en 1610, sœur aînée d'Amélie),  
**Johann Casimir Pfalzgrave** (Jean Casimir de Deux-Ponts, frère cadet de Frédéric Casimir),  
**Friderich Churfürst** (Frédéric V, prince électeur, fils de Louise Julienne et de Frédéric IV, neveu de la princesse Amélie).



Deux des frères de la princesse Amélie sont aussi présents, ils ne signent pas l'acte :

Philippe Guillaume (ci-contre à gauche), qui est prince d'Orange depuis la mort de Guillaume le Taciturne en 1584 et Frédéric Henri (ci-contre à droite) qui le sera en 1625, à la mort de Maurice, leur frère absent.



Ce dernier est représenté par le "Grosshoffmeister" (grand intendant) de la maison du prince électeur Frédéric V de Palatinat (voir ci-dessus) : Jean Albert de Solm Braunfels, qui est le fils d'Elisabeth de Nassau, sœur de Guillaume de Taciturne et donc le cousin germain des princes et de la princesse d'Orange. En 1625, le prince Frédéric Henri âgé de 43 ans épouse Amélie, fille de Jean Albert de Solm, âgée de 23 ans.

Frédéric Casimir entreprend des travaux pour transformer la forteresse de Landsberg en château résidentiel. Frédéric Louis, le seul de leurs enfants qui surviva, naît le 27 octobre 1619 à Heidelberg.

Mais la guerre de 30 ans, qui a éclaté en 1618, ravage la région. Le château de Landsberg est occupé tour à tour par les Espagnols en 1620 et les Croates en 1622. En 1631, il est transformé en caserne par les Suédois<sup>11</sup>.

Frédéric Casimir et son épouse Amélie ont fui le Palatinat pour se réfugier à Strasbourg en 1621, puis en 1625 au château de Montfort, possession de la famille d'Orange Nassau, où d'importants travaux sont entrepris dès avril 1626. Ils dureront jusqu'en 1628.

Frédéric Casimir meurt au château de Montfort le 30 septembre 1645. En 1647, la princesse Amélie regagne le Palatinat avec "ce qu'elle a de plus précieux au monde" (la dépouille mortelle de Frédéric Casimir).

<sup>11</sup> Le château de Landsberg sera finalement détruit par les Français en 1689.



Où le corps du duc a-t-il été conservé pendant ces deux ans ? Cette sépulture provisoire, quelque part dans le château de Montfort, est-elle la base de la légende de l'inhumation de la princesse elle-même "debout, au pied d'un escalier" ?

Amélie s'installe chez son fils au château de Landsberg. En 1648, Frédéric Casimir n'est "toujours pas en la sépulture de ses prédécesseurs". La princesse ne peut "le laisser plus longtemps sur terre". Elle veut profiter des obsèques de son neveu le duc Jean Louis<sup>12</sup> pour organiser une cérémonie conjointe.

Mais Amélie est encore en manque d'argent ; elle l'a été toute sa vie. Sa "rente d'Anvers" lui est versée de façon très irrégulière et après de nombreuses réclamations. Un fois de plus, la princesse supplie son neveu Guillaume II, prince d'Orange<sup>13</sup>, de "continuer ou plutôt augmenter sa libéralité" pour faire face à ses dettes et aux frais des obsèques<sup>14</sup>.



Frédéric Casimir est inhumé dans l'église Alexandre (Alexanderkirche) à Zweibrücken, nécropole des membres de la famille de Palatinat Deux-Ponts.

Bombardée pendant la seconde guerre mondiale le 14 mars 1945, l'église a été rebâtie plus simplement. Les sépultures n'existent plus.



Amélie meurt le 28 septembre 1657 à Landsberg. Elle est inhumée dans l'église du château (Schlosskirche) de Meisenheim. Le caveau Stéphane (Stephangruft) renferme aussi les cercueils de son fils Frédéric Louis, de son épouse et deux de leurs enfants morts en bas âge, ainsi que les cercueils, qui ne sont pas visibles sur la photo, de deux autres membres de la famille.



La dalle qui ferme le caveau est munie de quatre anneaux et porte les armoiries de Frédéric Louis qui reprennent celles de son père Frédéric Casimir.

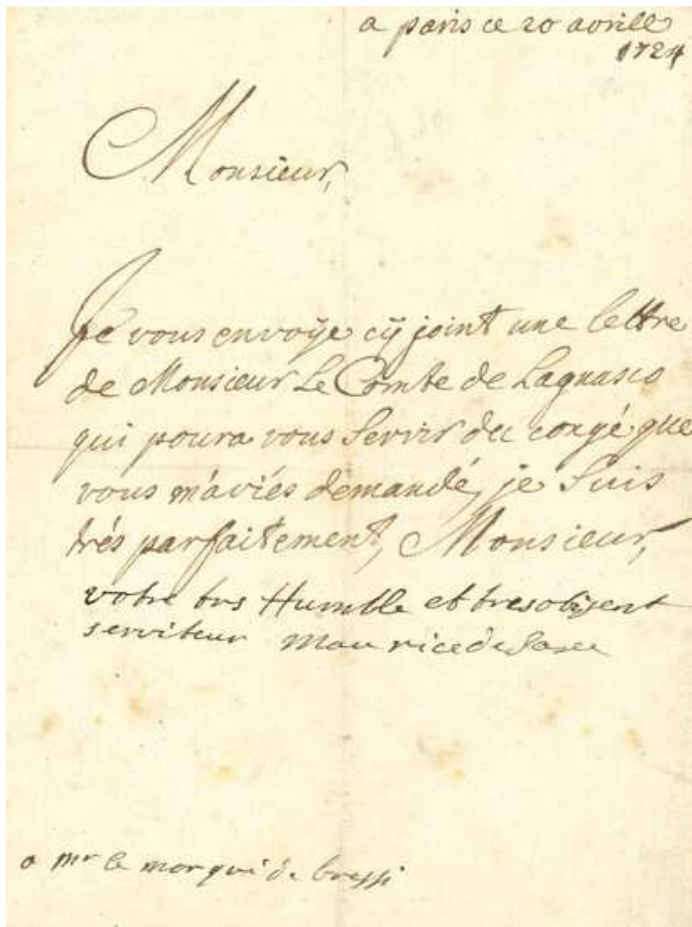
<sup>12</sup> Jean Louis de Palatinat (fils de Jean II, frère de Frédéric Casimir) mort le 15/10/1647 à l'âge de 28 ans.

<sup>13</sup> Fils de son demi-frère Frédéric Henri, prince d'Orange mort en 1647.

<sup>14</sup> Dans sa lettre du 17 février 1648 à Constantin Huygens, conseiller du prince d'Orange, elle rappelle sa lettre du 26 septembre 1647. Elle le supplie de venir à son aide, non seulement pour l'ordonnance de 1646 que feu son frère "de glorieuse mémoire" a signé quelques mois avant son décès, mais aussi celle de 1647. Elle fait mention du prêt d'argent qu'elle a fait sur le "peu qu'elle possède en Bourgogne", qu'elle sera contrainte de vendre si elle ne rembourse pas. Elle doit aussi payer à la foire de Pâques à Francfort, tout ce dont elle ne pouvait se passer pour son entretien, faute de quoi on ne lui fera plus crédit.

## Lettre de Maurice de Saxe à Charles de la Forest, marquis de Brécy<sup>1</sup> - 1724

Hermann Maurice, comte de Saxe (1696-1750) est maréchal général des camps et armées de Louis XV. Il est le fils naturel du roi de Pologne Auguste II le Fort, électeur de Saxe, roi de Pologne de 1697 à 1706 puis de 1709 à 1733.



Maurice de Saxe

à Paris ce 20 avril 1724

Monsieur,

Je vous envoie cy joint une lettre de Monsieur le Comte de Lagnasco<sup>2</sup> qui pourra vous servir du congé que vous m'aviés demandé, je suis très parfaitement, Monsieur, votre très humble et tresobéissant serviteur Maurice de Saxe.

à Mr le marquis de Brécy.

La lettre est écrite par un secrétaire, mais Maurice de Saxe y ajoute quelques mots de sa main, avant de signer.

Elle est adressée à Charles de la Forest, marquis de Brécy<sup>3</sup>, frère aîné de Frédéric de la Forest, baron de Montfort.

Le 7 mai 1702, Charles de la Forest de Brécy est commis capitaine dans le régiment d'infanterie de Guitaud, puis dans le régiment de la Londe infanterie le 14 février 1706.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Document mis en vente par la maison de vente aux enchères Million à Paris.

<sup>2</sup> Alphonse TAPARELLI, officier sarde et époux d'une cousine du prince Eugène de Savoie.

<sup>3</sup> Brécy : seigneurie située sur le territoire de Saint-André-en-Terre-Plaine (Yonne).

<sup>4</sup> AD 10 : 8J 735/1 (inventaire des titres de la Forest).



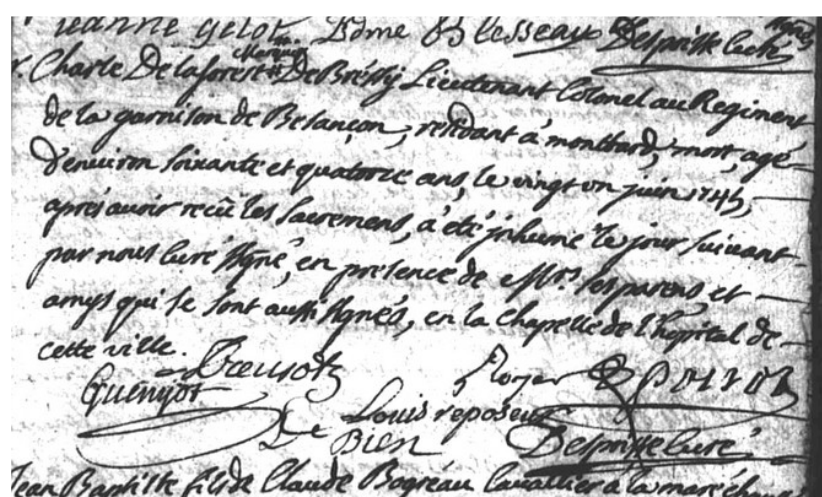
Le 25 juillet 1733, il quitte le corps des chevaliers gardes du Roy de Pologne, électeur de Saxe<sup>5</sup>.

Le premier août 1734, il obtient le brevet de colonel de dragons au service du Roy de Pologne. Le 10 avril 1736, le ministre de France à la cour de Prusse à Berlin lui délivre un passeport<sup>6</sup>.

Et le 8 août 1736, "Monsieur de Brécy" est commis lieutenant colonel d'infanterie à la suite de la garnisons de Besançon.<sup>7</sup>

"M. Charles de la Forest de Brécy, écuyer, ancien lieutenant-colonel a été inhumé dans l'ancien hôpital de Montbard à la réquisition de Frédéric de la Forest, baron de Montfort, son frère, et de ses autres héritiers. Comme les bâtimens devaient être incessamment démolis, les administrateurs obtinrent de M. l'évêque de Langres, le 13 septembre 1748, une ordonnance qui leur permit de faire exhumer et transporter avec les cérémonies requises les corps inhumés dans la salle qui servait ci-devant d'hôpital, pour être déposés dans le caveau de l'église paroissiale, et inhumés dans le nouvel hôpital de la rue aux Pescheurs, lorsque faire se pourra"<sup>8</sup>.

Acte de décès de Charles de la Forest<sup>9</sup> :



"Charles Delaforest, marquis de Bréssy, lieutenant colonel au régiment de la garnison de Besançon, résidant à Montbard, mort âgé d'environ soixante et quatorze ans, le vingt un juin 1745, après avoir reçu les sacremens, a été inhumé le jour suivant par nous curé signé, en présence de messieurs ses parens et amys, qui se sont aussi

Creusot

Guenyot

Royer

Poirot

Louis Reposeur

De Bien

Despoisses, curé"

Louis Reposeur, originaire de Blacy (Yonne) est un des domestiques et le cuisinier de Frédéric de la Forest, baron de Montfort. Il a épousé en 1740 Françoise Albain aussi domestique au château<sup>10</sup>.

Louis de Bien, neveu de Frédéric et de Charles de la Forest avait sa chambre au château de Montfort. Il a épousé Anne Marie Damoiseau, fille de Antoine Damoiseau et de Anne de la Forest (voir tableau ci-contre).

<sup>5</sup> ibid.

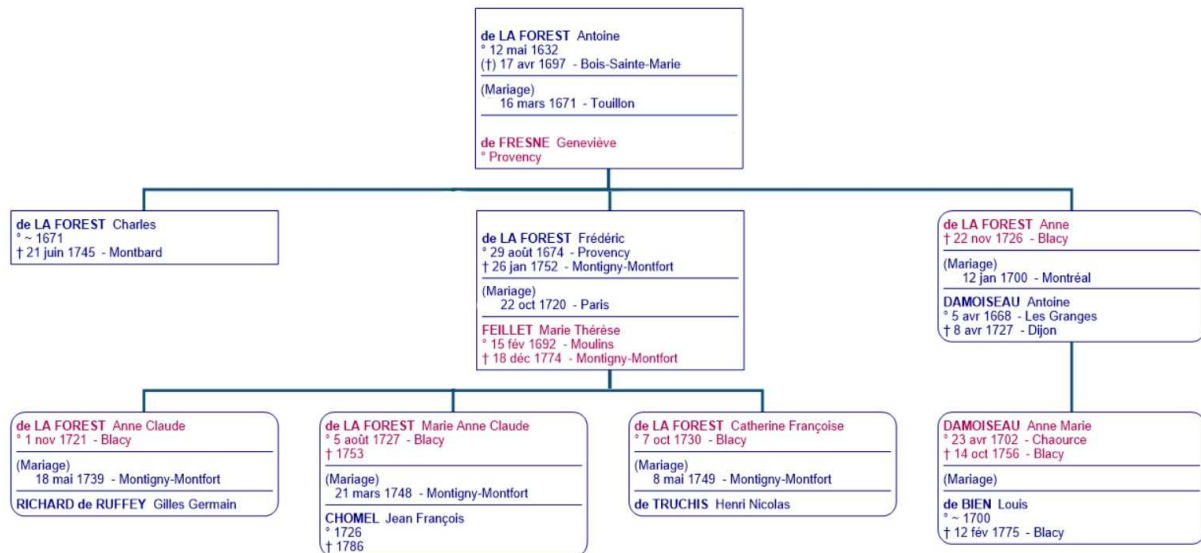
<sup>6</sup> ibid.

<sup>7</sup> ibid.

<sup>8</sup> Mémoire pour servir à l'histoire de Montbard – Jean Nadault.

<sup>9</sup> AD 21 : Registres paroissiaux de Montbard (5MI 21/R3 – vue 562/839).

<sup>10</sup> Contrat de mariage du 25/04/1740 passé au château de Montfort devant Jean Edon notaire. (AD 21 : E.2596).



Un autre document conservé aux Archives Départementales de l'Aube (fonds Chandon de Briailles)<sup>11</sup> confirme les armoiries de la famille de la Forest.

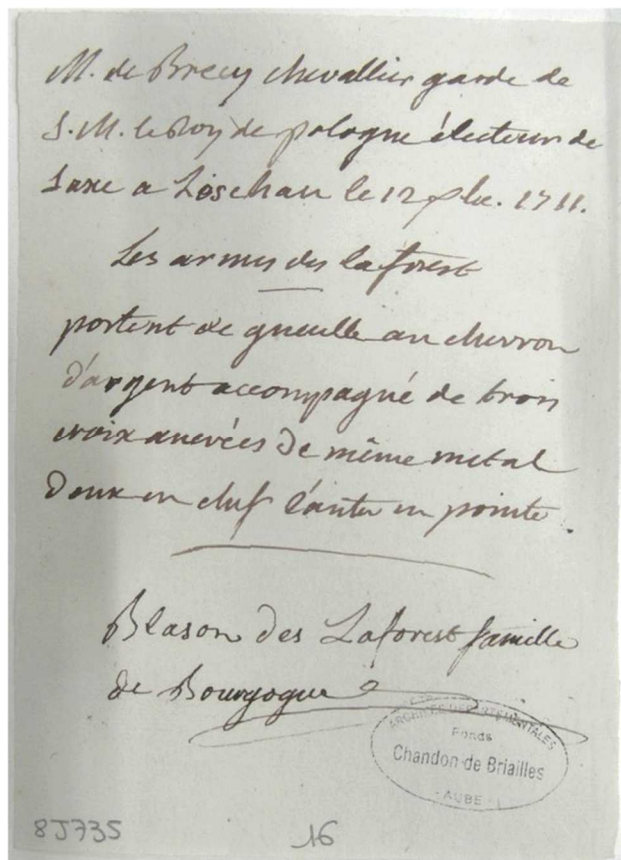
Ci-contre : Portrait de Auguste II le Fort, électeur de Saxe et roi de Pologne (1670-1733).



"Monsieur de Brécy, chevalier, garde de sa Majesté le Roy de Pologne, électeur de Saxe. A Loschau<sup>12</sup> le 12 décembre 1711.

Les armes des la Forest portent de gueulle au chevron d'argent accompagné de trois croix ancrées de même métal, deux en chef, l'autre en pointe".

Blason des Laforest famille de Bourgogne."



<sup>11</sup> AD 10 : 8J 735 (pièce n° 16).

<sup>12</sup> Łochów à 60 km au nord-est de Varsovie (Pologne).



## Le château décrit par Aubin Louis MILLIN en 1804



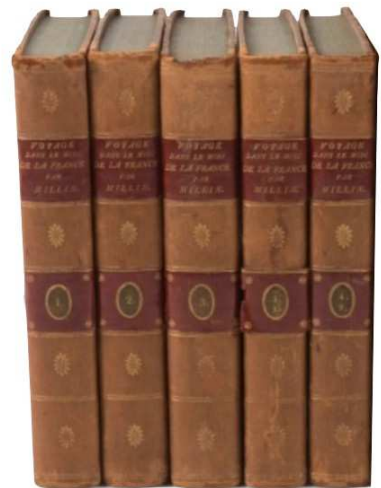
Aubin Louis MILLIN de GRANDMAISON est né à Paris en 1759 et y est mort en 1818.

C'est un érudit passionné d'archéologie et d'histoire de l'art. Il a été garde du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale, professeur d'antiquité et membre de dizaines de sociétés savantes.

Il est nommé président de la Bibliothèque Nationale en 1799.

Dans un rapport daté de 1790 et remis à l'assemblée constituante, à l'occasion de la démolition de la Bastille, c'est lui qui emploie pour la première fois la formule de "monument historique".

C'est sur les conseils de ses médecins et pour se reposer de ses absorbants travaux, qu'en 1804 il entreprend un grand voyage dans le sud de la France. En 1807 <sup>1</sup>, il en publie le récit en plusieurs tomes accompagnés d'un atlas de 83 planches. Il y évoque le château de Montfort :



Tome I – Chapitre XV – page 221 et 222



*"A notre retour à Semur, nous trouvâmes notre voiture prête, et nous partîmes aussitôt. M. Bruzard <sup>2</sup> nous accompagna encore jusqu'à une campagne voisine, où nous nous séparâmes de lui avec regret, et nous suivîmes le chemin de Montbard. Bientôt nous aperçûmes, sur une éminence, le château de Montfort, qu'il nous avait conseillé de visiter. Nous fîmes arrêter notre voiture sur le chemin, et nous gravîmes la hauteur sur laquelle il est situé : aucune autre habitation ne peut donner une idée plus exacte de la demeure d'un paladin.*

*Avant d'y pénétrer, on entre par une porte dans une première enceinte ; à côté de la grande porte est la poterne avec son guichet ; et l'on voit la place de la herse qui défendoit la porte, avec un large mâchicoulis pour laisser tomber les pierres, l'eau bouillante, la résine enflammée et le plomb fondu sur ceux qui auroient voulu s'y introduire de vive force. Les tours qui flanquent le château sont garnies de meurtrières. Dans la tour à droite est la chambre du commandant, qui de là pouvoit voir tout ce qui se passoit, et donner ses ordres ; on parvient ensuite dans les chambres qui servoient à loger la garnison, puis dans la salle du seigneur,*

<sup>1</sup> Voyage dans les départements du midi de la France. (Paris, Imprimerie impériale – 1807-1811).

<sup>2</sup> Maurice Louis BRUZARD (né en 1777 à Semur-en-Auxois – mort en 1838 à Paris) a été conservateur de la bibliothèque de Semur-en-Auxois, puis économiste au collège Louis le Grand à Paris.

*couverte d'écussons effacés. Les étages supérieurs ont une multitude de galetas pour loger des gens de guerre. Le toit est en terrasse, bordé de créneaux et de mâchicoulis ; on y domine sur toute la contrée."*

La "salle du seigneur couverte d'écussons effacés" est-elle l'ancienne chapelle médiévale, qui est qualifiée de "salle aux armes" dans les inventaires de 1774 et 1775 ? Ou bien la salle seigneuriale du Moyen-Age qui, depuis longtemps déjà, a été transformée en grenier ?



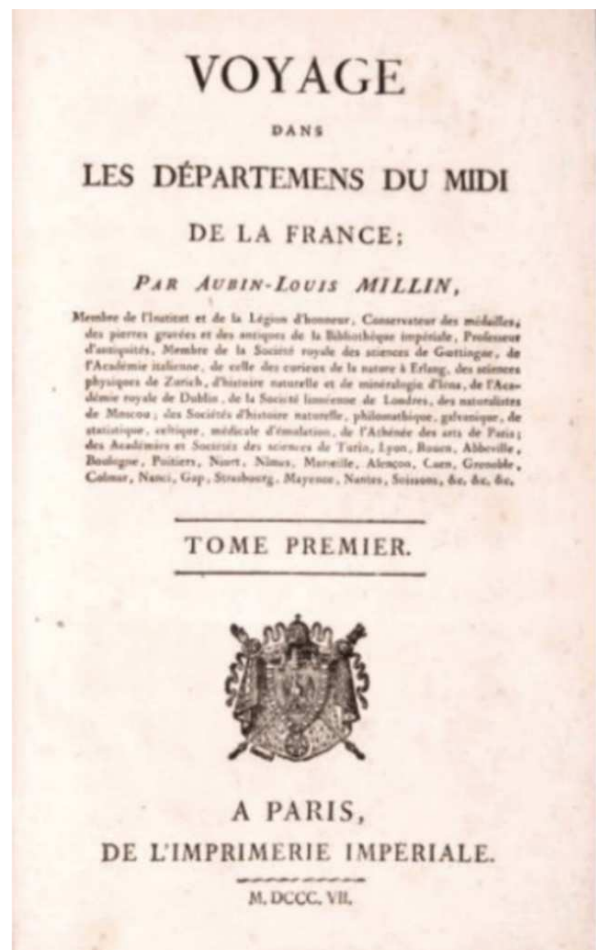
La maison Gaugiran à Cordes-sur-Ciel (Tarn) présente un décor peint du 14<sup>e</sup> siècle fait d'une multitude d'écussons blancs sur un fond noir. Est-ce un tel décor que décrit Aubin Louis MILLIN ? Puis il poursuit :

*"Cette antique demeure a été occupée pendant les guerres civiles par les troupes palatines ; on y a établi un prêche. La chapelle, qui a ensuite été consacrée à cet usage, est soutenue par de gros piliers ornés de chapiteaux gothiques. Un puits creusé à plus de quatre-vingts pieds de profondeur fournissoit de l'eau à tout ce qui étoit enfermé dans la place. Nous quittâmes ce vieux château, et nous reprîmes la route de Montbard, où nous entrâmes vers quatre heures. Nous étions empressés d'arriver dans ce lieu, illustré par les travaux de l'immortel Buffon, et qui sera pendant long-temps le but de plusieurs pèlerinages littéraires".*

Un peu plus loin, suite à la démolition des châteaux de Montfort et de La Rochepot, il imagine une procédure de protection des édifices historiques transformés en carrière de pierres :

Tome I – Chapitre XXI – pages 285 et 286 :

*"Il est certain aussi qu'on ne peut contester à un propriétaire le droit d'abattre un vieux château qui lui déplaît, pour le remplacer par un autre plus moderne dont la distribution soit*





*plus commode ; mais le plus souvent on détruit pour détruire, ou seulement pour avoir des matériaux, qui, dans les lieux où la pierre est aussi abondante que dans la Bourgogne, dédommagent à peine les frais qu'il en coûte. Ce n'est pas pour bâtir à la place qu'ils occupoient, c'est uniquement pour en avoir les matériaux, qu'on a démoli, peu de temps après notre passage, le château de Montfort et celui de Rochepot, qui présentoient un aspect si pittoresque.*

[...]

*Je voudrais que le Gouvernement mît un frein à ces dévastations ; que personne ne pût abattre un ancien édifice sans avoir donné ses motifs au préfet de son département, qui veilleroit à le faire conserver s'il le jugeoit convenable. Si l'on ne prend cette mesure, la France n'aura bientôt plus de monuments qui puissent attester son antique existence."*

D'après ce récit, les démolitions du château de Montfort ont commencé entre 1804 (voyage) et 1807 (publication du récit). Même si en 1804 le château n'est déjà plus en très bon état.

Aubin Louis MILLIN est aussi le fondateur, en 1795, du "Magasin encyclopédique ou Journal des Sciences, des Lettres et des Arts".

Dans le tome III de 1810 de cette publication, on trouve une note en bas de page dans laquelle il fait de nouveau allusion à la destruction du château :

**(8) Cette description convient également aux anciens châteaux forts qui subsistent encore dans la France. Le château de Montfort près de Montbard, que l'on vient de détruire, étoit absolument bâti de la même manière. A. L. M.**

Aubin Louis MILLIN décrit des éléments qui étaient encore bien en place, notamment :

*La place de la herse et un large mâchicoulis pour laisser tomber les pierres : Il s'agit de l'assommoir qui surplombe la porte. MILLIN ne résiste pas à y associer l'eau bouillante et le plomb fondu, chers aux épopées du 19<sup>e</sup> siècle.*

*Le puits de plus de 80 pieds de profondeur : Soit environ 26 mètres, ce qui est exact.*



*La chambre du commandant dans la tour à droite : Il s'agit probablement des salles situées en E ou en G, qui, ayant été les dernières à être rénovées et habitées devaient être plus confortables. De plus, elles avaient vue sur la cour et l'entrée du château.*



Il évoque "un prêche établi dans la chapelle, soutenue par de gros piliers". Il décrit là le rez-de-chaussée du logis avec des "chapiteaux gothiques" (à rapprocher des "sculptures curieuses" décrites par MAILLARD de CHAMBURE en 1830).

Ci-contre : calvaire gravé sur un pilier de la porte d'entrée du rez-de-chaussée du logis.

Au cours de ce voyage, toute une série de dessins, la plupart architecturaux ou topographiques, a été faite sur place ; certains par MILLIN lui-même, d'autres par ses collaborateurs.



Le dessin ci-dessus<sup>3</sup> a été fait à l'occasion de la visite du château de Montfort.

Il porte dans le coin supérieur droit le cachet "Mill.", qui a été apposé sous l'administration de Jean Duchesne, conservateur de la Bibliothèque Royale sous Louis-Philippe, sur les pièces provenant de Aubin Louis MILLIN et introduites dans la classification méthodique générale.



Le dessin montre les faces orientale et sud du château, pratiquement sans végétation. Dans la réalité, la tour nord (à droite) dépasse bien plus du bâtiment voisin (salle G).

Les sommets des petites tours (latrines et archives) ne semblent pas bien correspondre à ce qu'elles devaient être.

Les mansardes du toit du bâtiment de la chapelle ont été ajoutées par la princesse Amélie au 17<sup>e</sup> siècle. Il est étrange que la tour de l'est ne soit pas visible.

A gauche, le grand bâtiment (agricole ?) est-il une représentation de l'écurie qui était située près de l'entrée, dans l'angle sud-est de la basse-cour ?

---

<sup>3</sup> BNF : VA-21 (7)-FOL-H 117647





## Les indomineures<sup>2</sup> de Montfort

**Premièrement** le chastel assis sur les deux villaiges, très bel / et très fort et bien ediffié et fossaillié, et audevant le / recept<sup>3</sup> où il ha assés grand place et une grand grange / dedans, et si<sup>4</sup> est fossaillié, et oultre les fossaulx<sup>5</sup> / est une des garennes dez conilx<sup>6</sup>.

**Item** au pié du chastel est le village de Montfort out il / ha à présent XIII feus, hommes / tailliables et de mayn morte / et de serve condicion et de toute juridicion.

**Item** près dudit chastel à deux traiz d'albaleste<sup>7</sup> est le / village de Villers out il ha a présent XXIII feux / de la condition que dessus.

**Item** ceulx de Montigné<sup>8</sup>, qui est du seigneur de Rocheffort, / doyvent le guet au chastel du seigneur.

**Item** a environ ledit chastel en sept pièces / de pré contenans environ XXXIII sestures / de pré, dont se met la value cy dedans.

**Item** a audit lieu en plusieurs pièces / environ III<sup>XX</sup> journaulx de terre<sup>9</sup>, advalués / ci dedans.

**Item** a audi lieu en six pièces de vigne / environ VIII<sup>XX</sup> fossorées<sup>10</sup> de vigne<sup>11</sup>.

**Item** a audit lieu grand quantité de menu / boes<sup>12</sup> et si ha dedans garenne de / conilx qui est audit seigneur.

**Item** deux estangs, l'un decosté l'autre, / à ung tret d'albaleste près de l'ostel / et ung aultre à quatre trez d'abaleste / contenant les deux ensemble de long deux / trets d'arc et de large demy tret d'arc, / dont se fet advaluacion cy après, et l'autre / ung tret d'albaleste de long et de travers ung tres d'arc.

**Item** près du chastel, à ung tret d'albaleste, ung molin / dont se fet mencion en la advaluacion cy après.

**Item** une colombière au pié du chastel.

Le territoyre se confîne à monseigneur de Bourgogne à cause de Mo[nt]bar, / au prieur de Cortenge<sup>13</sup> à cause du village de Crépan, / et au seigneur de Villoignes<sup>14</sup> à cause du chastel de Villoignes, / et au seigneur de Rocheffort à cause de Montigny et / à ma dame de Saint Andoiche à cause des villaiges de / Senallié<sup>15</sup>, et contient de long et de large demie / lieue autant d'une part que de l'autre.

Et n'y ha point de fidélité<sup>16</sup> de gentilhommes.

---

<sup>2</sup> Indomineures : biens appartenant en propre au seigneur.

<sup>3</sup> Recept : abri, lieu de refuge (pour la population en cas de danger), ici la basse-cour.

<sup>4</sup> Si : aussi.

<sup>5</sup> Oultre les fossaulx : au-delà des fossés.

<sup>6</sup> Conilx : lapins.

<sup>7</sup> Un carreau d'arbalète traversait une armure à 100 m.

<sup>8</sup> Montigné : Montigny

<sup>9</sup> III<sup>XX</sup> : 80.

<sup>10</sup> Fossorée, fessorée : Surface de terre qu'un homme peut remuer en un jour avec une houe appelée "fossoir".

<sup>11</sup> VIII<sup>XX</sup> : 160.

<sup>12</sup> Boes : bois.

<sup>13</sup> Cortenge : Courtangy, qui appartenait aux moines de Réôme (Moutiers-Saint-Jean).

<sup>14</sup> Villoignes : Villaines-les-Prévôtes.

<sup>15</sup> Senallié : Senailly.

<sup>16</sup> Fidélité : reconnaissance de vassalité.









